

ÉGLISES ROMANES DE CORSE



Le patrimoine roman de la Corse est illustré par plus de deux cent églises, construites entre le XI^e et le XIII^e siècle, concomitamment à la réorganisation administrative de l'Eglise et à la réforme ecclésiastique.

mique polychrome dits *bacini*, représentations géométriques, phytomorphes, zoomorphes et anthropomorphes, la plupart du temps sculptées en méplat, bas-relief ou haut-relief.

Les églises romanes de Corse témoignent, par la diversité des matériaux de gros-œuvre mis en œuvre : granit, calcaire, schiste, cipolin, de la diversité géologique de l'île. Ces derniers proviennent en effet, dans la plupart des cas, de carrières avoisinantes. La polychromie de certains édifices provient de l'association de certains de ces matériaux. Les couvertures de lauzes de schiste ou de tuiles creuses sont les plus répandues.

Par leurs caractéristiques architecturales, ces églises s'apparentent à celles rencontrées en Toscane, notamment à Pise, ou encore en Sardaigne. Elles témoignent de la circulation des hommes et des modèles au cœur de la Méditerranée Occidentale. ●

CORSE-SARDaigne-TOSCANE



COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
22, Cours Grandval - BP 215 - 20187 AJACCIO cedex 1 - Tél. 04 95 10 98 02 - Fax 04 95 10 98 00



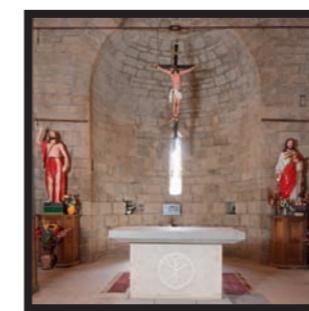
MAÎTRISE ET MATURITÉ
(PREMIÈRE MOITIÉ DU XII^E SIÈCLE)

CARBINI

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE



l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste, ancienne piévanie de Carbin, se situe sur la commune de même nom. Elle a vraisemblablement été construite au cours du premier quart du XII^e siècle. Sa fonction d'église principale de la pieve demeure au moins jusqu'à la fin du XVI^e siècle, comme l'atteste en 1589 Mgr Mascardi dans sa relation de visite apostolique. L'évêque note par ailleurs la présence des ruines d'une seconde église, San-Quilico, séparée de Saint-Jean-Baptiste par un espace d'environ un mètre. L'édifice fait l'objet de nombreuses campagnes de restaura-



ration au cours du XIX^e siècle, qu'il est malaisé de dater précisément en l'état actuel de la documentation. Classé sur la liste des monuments historiques en 1886, il donne lieu, ainsi que la tour-clocher, à un important chantier de réfection. Il nécessitera de nouvelles interventions en 1951 et 1994.

Cette église, de plan allongé, est constituée d'une nef unique couverte d'une charpente en bois apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. La couverture est constituée d'ardoises en écaille. L'appareil, en granit gris de petite ou de moyenne dimension, respecte le principe de l'alternance d'assises régulières de dimension différente, quoique de façon non systématique. L'édifice est ceint d'une bande arcaturée ornée de figures géométriques, animales et végétales. Il était orné de vingt-cinq bols de céramique polychrome dits *bacini*, ayant aujourd'hui totalement disparu. La tour-clocher, isolée, est sommée d'un pyramidion également couvert d'ardoises en écaille. ●

